

## Samedi 1 - Une nouvelle route s'ouvre devant vous !

*"ils prirent un autre chemin..." Mt 2. 12*

Les Mages sont venus adorer l'Enfant Jésus et ont suivi l'étoile qui les a conduits jusqu'à Bethléem. Avertis par Dieu de ne pas retourner voir Hérode, comme celui-ci le leur avait demandé, ils ont emprunté une autre route pour rentrer chez eux. Si l'année passée a été lourde de peines et de déceptions, il est tentant de se replier sur soi-même et de vouloir s'enfermer dans le peu de confort qu'il nous reste. La vie continue pourtant et Dieu ne veut pas que nous restions prostrés sur nous-mêmes. Il tient à nous voir progresser, prendre peut-être une nouvelle route sur laquelle Il nous conduira par Son Esprit. Souvenez-vous du petit-fils du roi Saül, l'estropié, qui vivait reclus à Lo-Debar, jusqu'au jour où David décida de lui exprimer de la bonté et l'invita à venir manger dorénavant à sa propre table. L'année s'ouvre sur une nouvelle route. Avec la grâce de Dieu vous pourrez la parcourir. Peut-être appréhendez-vous ce que cette nouvelle année vous réserve : retraite, maison vide, maladie chronique, chômage, vie solitaire sans l'être aimé. Dieu aime s'occuper de gens au bout du rouleau, incapables d'aller plus loin, et les remettre sur le chemin de la paix, de la joie et de la victoire. Il sait merveilleusement bien sécher les larmes, calmer les cœurs anxieux, les remplir de courage et effacer les blessures des souvenirs anciens. Il sait "renouveler toutes choses" (Ap 21. 5). Car "Le Seigneur désire ardemment vous faire bénéficier de Sa grâce !" (Es 30. 18). Cette nouvelle route vous paraîtra peu familière, laissez-vous néanmoins conduire par Celui qui a promis : "Je les conduirai par des sentiers qu'ils ne connaissaient pas. Je changerai devant eux les ténèbres en lumière et le sol accidenté en terrain plat... Je ne les abandonnerai pas" (Es 42. 16). Croyez en Ses promesses pour la nouvelle année !

## Dimanche 2 - Ne cessez jamais de grandir !

*"Je tends vers le but..." Ph 3. 14*

Paul a écrit : "Je ne considère pas avoir déjà remporté le prix, mais je tends vers le but de toutes mes forces..." (Ph 13-14 TP). Quand un leader spirituel témoigne des victoires qu'il a remportées, cela peut nous inspirer et nous encourager. Mais parfois les luttes qu'il doit affronter au cours de sa marche vers la victoire peuvent nous aider davantage dans notre propre aventure. Dans l'un de ses livres John Maxwell dévoile en toute franchise les difficultés qu'il a dû affronter et les faiblesses qu'il a dû surmonter au cours de sa vie : "Je manque de patience, de réalisme, dans le temps qu'il me faudra pour achever telle ou telle tâche. Je tends à sous-estimer la difficulté de la plupart de ces tâches. Je n'aime pas perdre mon temps et gaspiller mes efforts à m'occuper des problèmes émotionnels des gens qui travaillent avec moi ! Je surestime souvent la capacité des autres à accomplir une tâche spécifique. J'attends trop des autres ! Je suis toujours sur le qui-vive pour partager mes responsabilités avec d'autres. Je cherche toujours de multiples solutions, ce qui doit rendre fous la plupart de mes collaborateurs ! Je déteste les règles et les restrictions. Je choisis très vite mes priorités et je m'attends à ce que tout le monde agisse de même. Je gère les problèmes sans trop tergiverser et je veux foncer, même quand ceux qui m'entourent ne sont pas encore prêts à aller de l'avant." Nous luttons tous avec certaines faiblesses que nous trouvons difficiles à assumer. Quelqu'un a dit que l'erreur de la jeunesse est de croire que l'intelligence peut se substituer à l'expérience tandis que l'erreur des personnes mûres est de croire que l'expérience peut se substituer à l'intelligence. Que nous soyons jeunes ou d'âge mûr, nous ne devons jamais cesser de grandir. Nous devons toujours être satisfaits de ce que nous avons, mais jamais de ce que nous sommes devenus. Dans quels domaines avez-vous besoin de faire des progrès ? Car vous n'en ferez aucun, tant que vous n'aurez pas reconnu que vous faites aujourd'hui du sur-place, et que vous avez besoin de faire de plus grands efforts et de persévérer dans ces efforts !

*"Tu trouveras la faveur... aux yeux de Dieu et des hommes."*

Pr 3. 4

B-1 an : Gn 9-11 B-2 ans : Gn 3

Afin d'accomplir la mission que Dieu vous a confiée sur cette terre, vous aurez besoin de la faveur divine. Comment Joseph parvint-il à s'élever de sa position de simple prisonnier d'une geôle égyptienne à celle d'intendant de la prison tout entière ? "Le Seigneur fut avec Joseph et Il lui accorda Sa faveur. Il lui fit trouver grâce aux yeux du chef de la prison" (Gn 39. 21-23). Pourquoi le roi Assuérus (ou Xerxès) choisit-il Esther, une jeune esclave juive, pour la nommer reine à la place de Vashti ? "Elle gagna sa bienveillance et sa faveur plus que toutes les jeunes filles. Il mit alors le diadème royal sur sa tête et il la fit reine..." (Est 2. 17). Comment Samuel, de simple employé du temple, devint-il la voix prophétique la plus puissante au sein de la nation d'Israël ? "Samuel continuait de grandir dans la faveur du Seigneur autant que des hommes" (1 S 2.2 6). Quelles sont les caractéristiques communes à tous ces hommes et femmes qui jouirent de la faveur divine ? 1- Ils étaient prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils excellèrent à la tâche que Dieu leur avait confiée et, au moment opportun, Dieu leur accorda des promotions importantes. 2- Ils acceptèrent de donner la première place à d'autres. David servit Saül avec une loyauté exemplaire bien que le roi fut un despote impitoyable. Ruth travailla dur pour soutenir Naomie, sa belle-mère devenue veuve. 3- Ils acceptèrent les conseils des autres et la direction divine. Dieu répondit à la requête de Ruth en lui donnant une excellente conseillère (Naomie), un excellent patron (Boaz) et en s'assurant qu'elle irait dans le bon champ (Rt 2. 2-3). La faveur divine vous permettra de faire de bonnes rencontres et de vous trouver au bon endroit au bon moment ! Quand le champ que vous avez choisi pour exercer votre talent est celui que Dieu a choisi Lui-même, vous ne pouvez pas manquer la faveur divine. Certes, vous connaîtrez des circonstances difficiles et des épreuves, mais vous réussirez assurément dans la tâche qui vous a été confiée.

## Mardi 4 - La valeur de la faveur divine ! (2)

*"Que le bon plaisir de l'Éternel notre Dieu, soit sur nous, et dirige l'œuvre de nos mains..." Ps 90. 17*

B-1 an : Gn 12-15 B-2 ans : Gn 4

Pour voir la faveur divine dans la vie d'un homme, il nous suffit de considérer la vie de Joseph. "Israël (Jacob) aimait Joseph plus que tous ses autres fils... Il lui avait offert une tunique multicolore. Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils se mirent à le détester..." (Gn 37. 3-5). Remarquez deux détails dans cette histoire : 1- La faveur divine est un don gratuit, pas une récompense destinée à prouver que vous valez plus qu'une autre personne. Ne vous excusez jamais de jouir de la faveur divine, mais ne la portez pas fièrement au revers de votre veston comme une médaille ou un badge de supériorité. Paul a dit : "Tout ce que tu as, ne l'as-tu pas reçu de Dieu ?" (1 Co 4. 7). La réponse est simple : tout ce que vous avez vient de Lui ! Gardez ceci à l'esprit et adoptez une attitude permanente de reconnaissance. 2- Vivre accompagné de la faveur divine exige beaucoup de sagesse. Les frères de Joseph s'écrièrent : "Voici venir l'homme aux rêves ! Profitons-en pour le tuer... On verra bien alors si ses rêves se réalisent !" (Gn 37. 18-20). Partager votre vision avec des gens qui sont incapables d'en apprécier la force et l'impact est sans doute une grave erreur. Ouvertement, ils prétendront partager votre joie, mais au fond d'eux-mêmes, ils seront jaloux de vous et amers à l'idée de vous voir réussir. Le frère du fils prodigue n'avait aucun problème avec l'idée que son plus jeune frère mourait de faim près d'une auge à cochons dans un pays étranger. Ce qu'il ne put supporter ce fut de voir les célébrations fastueuses organisées pour son retour au bercail. Le roi Saül exprima sa joie après que David eût vaincu et tué Goliath. Mais ce qu'il ne put supporter, ce fut d'entendre les femmes du peuple s'écrier ensuite : "Saül a battu des milliers d'ennemis, David en a battu des dizaines de milliers !" (1 S 18. 7). Sur ce sujet, Jésus ne mâcha pas Ses mots : "Ne jetez pas vos perles aux porcs, de peur qu'ils ne les piétinent..." (Mt 7. 6). Faites donc preuve de sagesse, n'ouvrez votre bouche que lorsque c'est absolument nécessaire et, en toute occasion, essayez de plaire à Dieu. Vous jouirez ensuite de la faveur divine !

*"Chantez pour le Seigneur, vous, ses fidèles... Car Sa colère dure un instant, mais Sa faveur toute la vie" Ps 30. 5-6*

B-1 an : Gn 16-19 B-2 ans : Gn 5

Dieu peut vous accorder Sa faveur aux endroits et aux moments les plus saugrenus ou au travers de personnes les plus surprenantes. Le chemin qui mena Joseph jusqu'au trône d'Égypte passa par de fausses accusations et de longs séjours en prison. Les chances pour un simple détenu de devenir le prochain premier ministre de notre pays sont plutôt faibles, à moins que vous ne soyez Joseph dont Dieu écrivait l'histoire ! "Le pharaon, en colère contre deux de ses hauts fonctionnaires... les fit mettre aux arrêts... dans la prison où Joseph était enfermé" (Gn 40. 2-3). Alors qu'ils y étaient détenus, tous deux eurent un rêve que Joseph fut à même d'interpréter et dans les deux cas ce qu'il annonça se produisit. La réputation de Joseph fut ainsi établie et quand le Pharaon lui-même fut troublé par un rêve qu'aucun de ses conseillers ne put expliquer, l'échanson se souvint de Joseph et parla de lui à son maître. C'est ainsi que Joseph fut amené à interpréter le rêve de Pharaon, l'aïda à préparer son pays pour les sept années de famine à venir et fut élevé à la position de numéro deux dans le royaume. Le vieux rêve de Joseph venait de se réaliser. Mais remarquez quelles personnes Dieu utilisa pour l'accomplir : un boulanger et un échanson (ou maître d'hôtel). Sur un plan spirituel, Dieu se servira de boulangers pour vous bénir, car ils connaissent les bons ingrédients nécessaires pour confectionner un bon gâteau. Certains des ingrédients qu'ils utilisent ne sont pas précisément bons à goûter, sel, farine ou levure chimique, mais le produit final est délicieux ! Dieu peut aussi se servir d'échansons ou de maîtres d'hôtel, car ils savent à quel moment il faut ouvrir la bonne porte devant les convives. Gardez votre esprit ouvert à toute opportunité et surtout à la voix de Dieu, car Lui seul peut vous accorder Sa faveur même dans les endroits les plus invraisemblables et à travers les personnes les plus étranges !

## Jeudi 6 - Dieu est pour vous !

*"Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" Rm 8. 31*

B-1 an : Gn 20-23 B-2 ans : Gn 6

Le mensonge le plus éhonté de Satan est de nous faire croire que Dieu, d'une certaine manière, est contre nous, que nous ne pouvons pas Lui faire confiance, qu'Il se désintéresse de nous. Il a réussi à semer le doute dans l'esprit d'Eve puis d'Adam, et depuis ce jour lointain les êtres humains rejettent Dieu parce qu'ils n'ont pas réussi à Le connaître. Eric Metaxas a dit un jour : "Tout ce que j'ai rejeté concernant Dieu ne correspondait pas du tout à Dieu. C'était une forme de religion, des gens qui vont à l'église chaque dimanche sans jamais démontrer l'amour de Jésus pour eux, des gens qui demeurent indifférents aux souffrances des autres... Mais Jésus avait rejeté cette forme morte de la religion." Ceux d'entre nous qui rejettent Dieu le font pour ce qu'Il n'est pas. Car Dieu est de notre côté, et n'a jamais cessé de l'être. Qui rejetterait un Dieu capable d'un amour tel qu'Il envoie Son fils à la mort pour payer le prix de nos péchés, un Dieu qui promet de nous accompagner dans la vie sans jamais nous abandonner. Connaître vraiment Dieu équivaut à L'aimer. Remarquez le petit mot "si", il peut changer le cours de votre vie ! Si Dieu est pour vous, plus rien n'a d'importance. Rien ni personne ne pourra vous dominer. Aucune arme forgée contre vous ne pourra vous atteindre (Es 57. 17), car Celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde (1 Jn 4. 4) aussi pouvons-nous tout grâce à Celui qui nous rend forts (Ph 4. 13). Oswald Chambers l'a exprimé de cette façon : "Aucune puissance sur cette terre ou en enfer ne peut conquérir l'Esprit de Dieu quand il réside dans un esprit humain. C'est une force intérieure indélogeable !" Acceptez cette évidence : Dieu est pour vous, vous n'avez rien à craindre !

**"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ." Rm 8. 1**

Consciemment ou non, affirme Mark Batterson, la plupart des êtres humains sont des otages de leur passé, ne pouvant pas effacer leur sentiment de culpabilité face à une ou deux erreurs commises il y a bien longtemps. Un péché secret, non confessé, les maintient dans leur isolement cellulaire. Ils définissent leur vie présente et future en fonction de ce qu'ils ont fait et dont ils ne peuvent se défaire. Enfant de Dieu, ce qui définit votre vie c'est ce que Jésus a accompli de juste et non pas ce que vous, vous avez fait de mauvais ! Considérez le destin du peuple d'Israël : en esclavage pendant 400 ans en Egypte, Dieu les libéra en un jour, mais leur voyage vers la vraie liberté dura 40 ans ! Bien que libres, ils continuèrent à se comporter comme des esclaves pendant toutes leurs années d'errance dans le désert, jusqu'au jour où ils arrivèrent à Guilgal, qui se trouve, le saviez-vous, à un peu plus de 600 km de la frontière avec l'Egypte. Dieu leur déclara le jour où ils atteignirent ce lieu : "Aujourd'hui, Je vous ai débarrassés de la honte que vous aviez ramenée d'Égypte" (Jos 5. 9). 40 ans et 600 kilomètres pour abandonner enfin leur passé d'esclaves ! Combien de temps passons-nous au cours de notre vie à tenter d'exorciser nos démons, à nous débarrasser de la honte de nos péchés et de notre sentiment de culpabilité ? Sachez que Dieu peut "rouler loin de vous" le déshonneur de votre passé. Guilgal est l'endroit où le peuple se débarrassa de son passé et de ses mauvaises habitudes, symbolisés par la circoncision, avant d'entrer dans la Terre promise. Dieu est capable de vous libérer en un instant, mais accepter au fond de vous-même qu'il n'y ait aucune condamnation "pour ceux qui sont en Christ", peut prendre des années ! Réfléchissez-y aujourd'hui.

**Samedi 8 - Fuyez la médiocrité !**

**"Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je vais te vomir de Ma bouche." Ap 3. 16**

De nos jours, si vous demandez à un décorateur de vous guider dans le choix de couleurs pour repeindre les murs des pièces de votre maison pour la mettre au goût du jour, il y a de fortes chances qu'il vous conseille de préférer les couleurs neutres, comme le beige ou le gris clair plutôt que des couleurs fortes. Le beige est une couleur "défensive", qui n'agressera pas les yeux de vos visiteurs, ou si vous voulez vendre votre maison, les acheteurs potentiels. Or cette attitude va à l'encontre des choix divins ! Jésus déclare : "parce que tu es tiède... Je vais te vomir de Ma bouche !" Les gens qui ont réussi dans la vie possédaient tous des caractères offensifs. Ils n'attendaient pas que le succès leur tombe dans les mains. Ils préféraient prendre l'initiative et s'aventurer dans des chemins peu fréquentés. N'écoutez pas les gens qui glorifient l'équilibre en toutes circonstances. C'est souvent une excuse pour ne rien faire. Au contraire, le désir d'aller de l'avant, associé à la persévérance vous permettra de vivre une vie riche et porteuse de fruits, à condition que vous ne baissiez jamais les bras ! C.H. Spurgeon a dit un jour : "Par pure persévérance l'escargot est parvenu à entrer dans l'arche !" Le mot tiède ne devrait pas être associé au mot chrétien, car être chrétien signifie suivre Christ, Lui obéir, marcher dans Ses pas, imiter Son comportement. Aucun martyr parmi les disciples de Jésus n'aurait envisagé de demeurer sur la défensive, sans annoncer la Bonne Nouvelle aux gens qu'il rencontrait. Une foi "tiède" n'a aucun impact sur la conduite du chrétien qui la possède. Une foi sans action est lettre morte (Jc 2. 17-18). Paul explique : "Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par Lui à Dieu, le Père" (Col 3. 17-18). Dieu ne vous demande pas d'être un expert de renommée mondiale dans un domaine ou un autre, mais Il est glorifié si vous poursuivez l'excellence dans toutes vos actions. Souvenez-vous des mots de Francis Chan : "Les chrétiens "tièdes" ne cherchent pas vraiment à être délivrés de leurs péchés. Ils veulent seulement être délivrés des conséquences de leurs péchés !"

*"Je vous laisse la paix."* Jn 14. 27

B-1 an : Gn 31-33 B-2 ans : Gn 9

Paul disait : "Que la paix de Christ... règne dans vos cœurs" (Col 3. 15). La paix est un droit acquis avec votre nouvelle naissance. Jésus a dit : "Je vous laisse la paix." Ce mot "laisse" implique l'idée d'une donation. On le retrouve à maintes reprises dans les pages d'un testament. Avant de mourir, on peut choisir de léguer des biens de valeur aux personnes que l'on a aimées. En général, on ne lègue pas des objets tout juste bons pour la poubelle ! Néanmoins, même si Jésus nous a laissés Sa paix cela ne veut pas dire qu'elle règnera automatiquement dans notre vie. C'est un trésor dans lequel nous devons puiser tous les jours. Et sachez que l'ennemi fera tout pour la faire disparaître. Il sait que quand vous êtes troublé, vous dites et faites des choses que vous regrettez par la suite et que, lorsque vous avez perdu votre paix, il vous est beaucoup plus difficile d'entendre la voix de Dieu. L'anxiété est souvent notre première réaction face à un problème ou à un conflit. A ce moment-là, jouir de la paix de Christ peut sembler déloyal ou exprimer un manque de responsabilité. Nous pensons inconsciemment : "Si cela me concerne vraiment, je dois me faire du souci. Si c'est vraiment important, je dois demeurer bouleversé et affecté." Il est faux de croire que plus longtemps nous nous ferons du souci, mieux nous pourrions surmonter le conflit. Non, la meilleure façon de résoudre les problèmes est de laisser la paix contrôler notre cœur. Les solutions émergent plus facilement et plus naturellement dans un état d'esprit serein tandis que la crainte et l'anxiété constituent des obstacles à toute solution. L'anxiété amplifie le problème, un cœur agité et soucieux n'est d'aucun secours. La paix de Dieu est à votre portée, à condition de la vouloir. Ne laissez pas les plus négatives de vos émotions contrôler votre vie. La Bible dit : "Le fruit de l'Esprit... c'est la paix" (Ga 5. 22). Jésus a dit : "Que votre cœur ne se trouble pas" (Jn 14. 1). Cela signifie que vous avez la possibilité de choisir entre la paix et le conflit intérieur. Choisissez plutôt la paix, car tel est votre héritage !

## Lundi 10 - "Voir" la grâce de Dieu (1)

*"A son arrivée, lorsqu'il vit la grâce de Dieu, il se réjouit..."* Ac 11. 23

B-1 an : Gn 34-37 B-2 ans : Gn 10

Nous parlons souvent de la grâce de Dieu, comme l'expression de la faveur divine à notre égard, alors que nous ne la méritons pas. Mais est-il possible de la "voir" ? Luc nous raconte que le meurtrier d'Etienne marqua le début d'une persécution féroce contre les croyants de Jérusalem, qui les força à quitter leur confort pour aller s'installer dans d'autres régions peuplées de gens avec lesquels ils avaient peu d'affinités. Partout où ils se rendirent, ils annoncèrent la Bonne Nouvelle du Christ et "grand fut le nombre de ceux qui crurent et se convertirent au Seigneur" (Ac 11. 23). En conséquence, Barnabas fut envoyé à Antioche pour établir un rapport des événements à l'intention des apôtres. Arrivé sur place, "il vit la grâce de Dieu et se réjouit" et, fidèle à son habitude, il "les exhorta tous à rester d'un cœur résolu attachés au Seigneur" (v. 23). Mais au fait, que vit-il ? Il vit les résultats de la prédication de l'Evangile sur des âmes étrangères à Dieu, la vraie vie les envahir et rejaillir en bonnes actions, en amour pour les autres, en reconnaissance à Dieu pour Son don incomparable. Il vit une église qui se formait et commençait à impacter toute une ville. Il vit des cœurs désespérés soudain s'emplier d'espoir et de joie, de paix et d'assurance. Pour Barnabas et pour eux, la grâce n'était pas un concept théologique, mais l'expression étonnante de l'action divine au sein d'un peuple étranger à la culture juive. Des étrangers, des "Grecs", en venaient à croire en Jésus (Ac 11. 20). Comme l'église de Jérusalem, celle d'Antioche avait choisi de suivre l'enseignement des apôtres, de se réunir pour prier ensemble, de partager tout ce qu'ils avaient, de faire preuve de générosité... Barnabas assistait à un miracle dû à l'intervention de Dieu au sein de cette cité. Et il s'en réjouit. Nous réjouissons-nous aussi quand nous voyons la grâce de Dieu en action ? Ou bien sommes-nous devenus trop blasés pour la "voir" ?

*"Rends-moi la joie de Ton salut..." Ps 51. 14*

B-1 an : Gn 38-41 B-2 ans : Gn 11

A Antioche Barnabas a vu la grâce divine en action, sauvant des âmes perdues, conquérant le péché, répandant le pardon, établissant l'amour, suscitant la compassion des uns envers les autres, restaurant des relations brisées, construisant Son Eglise. Et il s'en est réjoui. C'était Antioche, mais ce pourrait être aujourd'hui n'importe quelle ville de nos régions. Voyons-nous les miracles que Dieu accomplit encore dans des cœurs incrédules ? Nous en réjouissons-nous comme Barnabas ? Jésus a dit que le ciel et les anges se réjouissent pour chaque pécheur sauvé. Notre cœur bondit-il de joie quand le salut touche l'un de nos proches, l'un de nos amis, l'une de nos connaissances ou acceptons-nous cela comme presque normal ? Satan fera tout pour que nos yeux passent à côté des miracles divins. Or Dieu Lui-même se réjouit du salut qu'Il procure aux pécheurs perdus : "Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, en héros, en vainqueur. Il est tout joyeux à cause de toi, dans Son amour, Il te renouvelle, Il jubile et crie de joie à cause de toi !" (So 3. 17). David avait compris la différence entre bénéficiaire de la grâce divine qui est la source du salut et de toute obéissance à la volonté de Dieu et laisser son cœur exploser de joie et d'expressions de reconnaissance, quand il supplie, après sa faute avec Batchéba : "rends-moi la joie d'être sauvé... Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera Ta louange" (Ps 51. 14, 17). A Bethléem, pour la naissance du Christ, Luc nous raconte qu'un ange déclara aux bergers : "Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple" (Lc 2. 10) et en conséquence ceux-ci "s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu..." (v. 20). Voir la grâce de Dieu est synonyme de joie !

## Mercredi 12 - "Voir" la grâce de Dieu (3)

*"Il les encouragea tous à rester attachés au Seigneur d'un cœur résolu." Ac 11. 23*

B-1 an : Gn 42-44 B-2 ans : Gn 12

Barnabas était impressionné par l'église d'Antioche, sa passion pour l'Evangile, sa générosité, son désir d'imiter la conduite de Christ. Il avait vu l'action du Saint-Esprit au sein d'une assemblée disparate, composée d'Africains venus de la Libye actuelle, de Grecs venus de Grèce, de Crétois et de Chypriotes, et bien sûr de Juifs exilés, capables de prier ensemble et de se soutenir les uns les autres. D'autres auraient pu écrire un rapport sur cette église à l'intention des apôtres. Mais Barnabas possédait le don spirituel de l'encouragement. Sachant combien il est facile de baisser les bras lorsque la persécution s'approche et que la tentation de revenir en arrière n'est jamais loin, encourager les nouveaux chrétiens de la ville était vital. Même si le nom "chrétien" fut utilisé pour la première fois à Antioche pour définir les disciples de Christ, néanmoins l'église était jeune, cosmopolite, multiculturelle, dirait-on de nos jours, et avait besoin de l'enseignement de disciples chevronnés, comme Barnabas et plus tard Paul. Affermir la foi des croyants afin qu'ils affrontent les inévitables épreuves avec sérénité et persévérance était le but que poursuivait Barnabas. Un autre groupe de fidèles avait besoin d'encouragement, afin de ne pas tomber dans la complaisance et le relâchement. Certains avaient bénéficié de l'intervention divine dans leur vie et ne ressentaient plus le besoin d'une communion quotidienne avec leur Seigneur. Ce qui peut devenir un danger pour nous aussi. N'avons-nous pas bien besoin des encouragements d'un Barnabas pour nous aider à demeurer fidèles en toute circonstance ? Ne devenons pas trop blasés face aux effets de la grâce divine dans nos vies et dans la vie de nos frères et sœurs au point de cesser de voir la grâce de Dieu dans toute sa grandeur.

*"Enseigne-nous à bien compter nos jours que nous conduisions notre cœur avec sagesse." Ps 90. 12*

B-1 an : Gn 45-47 B-2 ans : Gn 13

On raconte que le célèbre pianiste Victor Borge déclara à un ami venu lui rendre visite qu'il pouvait dire quelle heure il était, grâce à son piano. Pour prouver son affirmation à son ami sceptique, il se mit à jouer une marche brillante et vigoureuse. Quelques minutes plus tard, un bang retentit contre le mur et une voix hurla de l'autre côté : "Mais cessez ce vacarme ! Vous ne savez pas qu'il est 1h30 du matin ?" Notre vie est rythmée par le temps qui passe, nos horloges et nos montres sont sans pitié. Le temps s'écoule inexorablement sans que nous puissions l'empêcher de couler. Harold Sala déclare s'être longtemps demandé pourquoi Dieu pouvait décider de notre destinée éternelle en se basant seulement sur une période de 70 ou 80 années. Sa conclusion : nous sommes des créatures d'habitudes. Vive plusieurs siècles, comme Adam, ou Mathusalem, ne changerait pas grand-chose à notre conduite. Dieu nous a donné assez de temps pour nous préparer à l'éternité. Vouloir acheter du temps, si cela était possible, ne nous servirait à rien. Mario Andretti, le célèbre coureur automobile, déclara aux journalistes à l'issue de sa dernière course : "Les années passent et je n'y peux rien. Si je pouvais passer un contrat avec quelqu'un, quel qu'en soit le prix, pour acheter 5 ou 6 ans de plus de cette vie au sommet de mon talent, je le signerais volontiers !" Riches ou pauvres, nous ne pouvons acquérir des années en plus. Et si nous le pouvions, nous ferions sûrement la même erreur que le roi Ezéchias à qui Dieu accorda 15 années de vie supplémentaires (2 R 20. 6). Moïse était plus sage quand il demanda à Dieu de lui apprendre à bien compter ses jours. Savoir que notre temps sur cette terre est limité devrait nous aider à réfléchir aux décisions que nous prenons, afin de ne pas gaspiller le temps dont nous disposons. Nous avons certes l'espoir d'une éternité dans la présence de Dieu, mais notre temps ici-bas est aussi important. N'ignorons donc pas l'occasion que nous avons encore d'apprendre à nous rapprocher de Dieu, à L'aimer et à Le glorifier !

## Vendredi 14 - Dieu souverain (1)

*"L'Éternel a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses." 1 Ch 29. 11*

B-1 an : Gn 48-50 B-2 ans : Gn 14

De l'ensemble de la Bible se dégage une évidence forte : Dieu est souverainement élevé au-dessus de tout. Dans la foulée, la Parole de Dieu insiste pour évoquer l'autorité et la puissance d'un Dieu présenté comme Roi, et même comme Roi des rois, et Seigneur des seigneurs. Le terme "tout-puissant" appliqué à Dieu est la traduction du mot hébreu *El Chaddai*. On trouve cette expression environ 50 fois dans l'Ancien Testament. Et sous la forme grecque, on la trouve une dizaine de fois dans le Nouveau. Or, Dieu ne se contente pas de s'attribuer le titre de "Tout-Puissant", Il exerce ce rôle de façon tangible et unique. Certes, les éléments et les circonstances observables dans le monde semblent contredire cette affirmation, mais ce que déclare la Bible demeure vrai, et définitivement vrai. C'est à Dieu qu'il appartient de gouverner le monde en général, et de nourrir nos réflexions et nos pensées en particulier. Et c'est ce qu'Il fait en dépit des apparences. Le désordre du temps présent est évident, et pourrait nous en faire douter, mais rien n'échappe à Dieu. En effet, derrière tous les événements ordinaires ou extraordinaires, la main puissante de Dieu est à l'œuvre. Dieu est au-dessus de toutes choses, visibles et invisibles. Sa volonté et Son pouvoir sont absolus. Tout ce qu'Il a conçu et décidé s'accomplira. Retenez ce que dit le psalmiste : "Que toute la terre redoute le Seigneur ; que tous les habitants tremblent devant Lui ! Car Il parle, et ce qu'Il dit arrive ; aussitôt dit, aussitôt fait !" (Ps 33. 8-9). En gardant pareille vérité à l'esprit, et se la rappelant dans la journée, face à certaines choses rencontrées dans ce quotidien, nous pourrions voir la vie autrement.

*"Le Seigneur se met à rire ; celui qui siège au ciel se moque d'eux. Puis Il s'adresse à eux avec colère" Ps 2. 4-5*

B-1 an : Ps 1-4 B-2 ans : Gn 15

Il est facile de mettre en doute la souveraineté de Dieu, mais il est une vérité à ne pas oublier : rien ni personne ne saurait impunément Le défier. En effet, l'Éternel se rit de ses adversaires. Le prophète Ésaïe signale, à l'attention de toutes les nations de la terre, une information qui est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle : "Gens du bout du monde, tournez-vous vers Moi et vous serez sauvés, car Dieu c'est Moi et personne d'autre. Aussi vrai que Je suis Dieu, J'en fais le serment et Ma promesse est loyale, Je ne changerai rien ; tous les humains, à genoux, Me jureront fidélité. Ils diront de Moi : 'C'est auprès du Seigneur seul qu'on trouve force et loyauté !' Tous ceux qui M'auront combattu viendront à Moi, la tête basse" (Es 45. 22-24). Qu'on le veuille ou pas, qu'on soit d'accord ou non, un jugement viendra en son temps, temps de Dieu, et les révoltes, les injustices, les méchancetés de toute créature rebelle seront sanctionnées. Devant le Dieu souverain devenu juge, toute bouche sera fermée, figée de stupeur. Beaucoup de ceux qui pensent que Dieu est une option seront confondus. Parfois, même le croyant est troublé, mais pas pour les mêmes raisons. Job, serviteur et témoin de Dieu, pouvait dire : "En Dieu sont la sagesse et la toute-puissance" mais au cœur de l'épreuve et d'un quotidien douloureux, il en vint à se questionner. Il y a parfois une grande distance entre la reconnaissance théorique de la souveraineté divine, et l'acceptation des temps que l'on traverse, tandis que Dieu semble absent. Se questionner, ce n'est pas changer d'avis ou de position ; c'est reposer les fondements afin de les vérifier. Après un temps de doute, ou de fragilité, Job redécouvre son Dieu dans une intimité retrouvée. La théologie devient une expérience : "Maintenant, mon œil T'a vu !" (Jb 42. 5).

## Dimanche 16 - Dieu souverain (3)

*"Le Seigneur réalise tout ce qu'Il veut, dans le ciel et sur la terre." Ps 135. 6*

B-1 an : Ps 5-8 B-2 ans : Gn 16

Lorsque le psalmiste signale que "Notre Dieu est au ciel ; Il fait tout ce qu'Il veut !", il ne dit pas que Dieu n'en fait qu'à sa tête comme le ferait une personne rebelle, indépendante et quasiment irresponsable, sans limites. Avouons-le, quand nous rêvons de pouvoir faire tout ce que nous voulons, nous touchons à l'arbitraire, au caprice, au fantaisiste, voire à l'illégal et au défendu. Or, la volonté de Dieu n'est pas le vouloir de l'homme, même du meilleur. Lorsque Dieu fait tout ce qu'Il veut, Il ne ressemble pas aux tyrans, ni aux idoles, ni aux faux-dieux qui abusent de leur pouvoir pour se mettre en valeur, pour dominer ou simplement pour exister. Dieu ne recourt jamais à Sa toute-puissance pour en user de façon abusive, malsaine, maladroite ou malhonnête. Car s'il est vrai que - comme l'écrit Paul aux Éphésiens - Dieu agit selon le bon vouloir de Sa volonté (1. 5), la Bible tout entière signale que cette volonté divine est toujours sage et intelligente, constructive et éclairée. La plupart du temps, les hommes qui veulent pouvoir faire tout ce qu'ils désirent cherchent leur intérêt, parfois en exploitant les autres. Dieu, Lui, n'a qu'un but ; Il cherche l'intérêt de l'homme. Telle est Sa volonté. Ce qu'Il veut, c'est sauver ce qui est perdu ; sauver ceux qui se sont perdus en faisant leurs propres volontés. Or, grâce à Sa toute-puissance, Il peut tout et donc Sa volonté devient action illimitée. C'est ainsi qu'Il peut atteindre Son but. Ce que Dieu veut, Il le peut ! "Tout ce que l'Éternel veut, Il le fait, dans les cieux et sur la terre." Le poète Éthan écrit : "C'est Toi qui as le bras vigoureux, la poigne forte, la main droite haut levée. Justice et droiture, voilà les bases de Son règne. Bonté et fidélité marchent devant Toi." (Ps 89. 14-15). Dès lors, comment ne pas prier : "Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" ?



## Lundi 17 - Montagnes à conquérir

*"Vous êtes restés assez longtemps près de cette montagne. Tournez-vous et partez ; allez dans les montagnes..." Dt 1. 6*

B-1 an : Ex 1-4 B-2 ans : Gn 17

Au cours de notre vie, nous rencontrons bien des montagnes. Des montagnes de différentes hauteurs, des montagnes isolées et des chaînes de montagnes qui semblent s'étendre jusqu'au bout de l'horizon. Des montagnes de désespoir, de regrets, d'amertume, de colère, de tristesse et de doutes, de solitude et de changements... etc. Les conquérir prend du temps et de la persévérance. Parfois, il semble plus raisonnable de rester au pied de la montagne plutôt que tenter son escalade. Dieu nous permet des temps de repos, surtout après une épreuve difficile, pour retrouver nos forces, mais arrive un moment où Il nous dit comme Il le déclara au peuple hébreu : "Vous êtes restés assez longtemps près de cette montagne... allez dans les montagnes..." Notre marche ici-bas n'est pas une villégiature. Des montagnes se profileront toujours à l'horizon, des montagnes à gravir pour affermir notre caractère et notre résilience. Chaque ascension sera différente de la précédente. Parfois nous trébuchons et tombons face contre terre, parfois nous glissons sans pouvoir contrôler notre chute. Mais à chaque pas, Dieu est là pour nous soutenir. Kristin Armstrong a eu ce joli mot : "Écoutez la voix de Dieu, car Il est votre sherpa. C'est Lui qui en fait portera sur Ses épaules votre lourd équipement, Lui qui vous montrera où poser les pieds sur le sentier. Il vous lancera aussi la corde de rappel quand vous devrez descendre une falaise impressionnante." Remarquez un détail : quand Dieu ordonna au peuple de quitter les abords du Sinaï pour se diriger vers d'autres contrées, Il les envoya en premier lieu... vers d'autres montagnes, celles des Amoréens (Dt 1. 7) ! Car votre foi, affermie par l'ascension de la montagne précédente vous permettra d'affronter les suivantes.

## Mardi 18 - Montagnes à démolir

*"Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer..." Mc 11.23*

B-1 an : Ex 5-7 B-2 ans : Gn 18

Au cours de notre vie nous rencontrons des montagnes à conquérir, mais aussi des montagnes à démolir ! Alors que les disciples passent à côté d'un figuier que Jésus a maudit la veille, Pierre Lui fait remarquer que l'arbre est aujourd'hui desséché, Ce dernier déclare à Ses disciples : "Ayez foi en Dieu ! Je vous le déclare, c'est la vérité : si quelqu'un dit à cette montagne : "Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer", et qu'il ne doute pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé..." (Mc 11. 22-23). N'aimeriez-vous pas posséder une telle foi ? Ces montagnes qui nous paraissent insurmontables, ne souhaiterions-nous pas leur commander de disparaître de notre horizon et d'aller se perdre en mer ? Une telle foi ne s'acquiert pas à coups d'exhortations ou d'encouragements. Même si vous répétez *ad vitam aeternam* : "J'ai la foi nécessaire pour forcer cette montagne à se jeter dans la mer !", cela ne garantit pas que vous parviendrez à accomplir un tel miracle. Votre foi doit atteindre au moins la taille d'une graine de moutarde avant de parvenir à accomplir des miracles (Mt 17. 20). Pourquoi Jésus a-t-Il pris l'exemple d'une graine de moutarde ? Pour deux raisons : 1- cette graine est réputée comme étant la plus petite au monde. Il voulait nous dire que peu importait la taille de foi que Dieu nous avait donnée, elle pouvait se développer et devenir un arbuste imposant. 2- cette graine peut pousser même dans des terrains très secs et arides, et ce rapidement. Mais comment "développer" notre foi ? La Bible nous explique : "La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ" (Rm 10. 17). Entendre (écouter la voix de Dieu à travers Ses prophètes et enseignants) et lire Sa Parole sont les deux seuls moyens d'acquérir une foi capable de détruire les montagnes !

**"Je me confie en Toi, ô Éternel ! Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher ! Car j'élève à Toi mon âme." Ps 143. 6**

B-1 an : Ex 8-10 B-2 ans : Gn 19

Plus les années passent, plus vous avez le sentiment que le temps galope, qu'il court de plus en plus vite devant vous et qu'il vous échappe. Gisèle Casadesus, comédienne qui franchissait le cap des 100 ans, témoignait dans sa biographie : "Et pourtant, toute cette vie est passée si vite !" Le monde dans lequel nous évoluons aujourd'hui change de plus en plus rapidement et en l'espace d'une génération, tous les repères semblent se déplacer, bouleversant ainsi toutes nos références, même nos points d'ancrage. Sans oublier le slogan sans cesse répété et qui pourtant reste quelque peu fallacieux : "Il faut évoluer !" Être toujours en mouvement dans un monde qui s'agite en permanence, est-ce sain ? Nous ne pouvons pas, à la fois, être enracinés dans du stable et du solide, et être déplacés dans des pots transportables à loisir. Par ailleurs, dans ce tourbillon qu'est le temps qui passe, comment s'inscrire dans l'avenir et construire le futur ? Certains font des projections sur 10, 20, 50 ans alors que nous ne savons pas de quoi demain sera fait. L'avenir reste une équation aux multiples inconnues que même nos instruments hyper perfectionnés ne peuvent envisager réellement parce que tout est définitivement imprévisible. Dès lors, en tant que croyant devant vivre sa vie de témoin chrétien en espérant accomplir le projet de Dieu pour soi autant que pour les autres, comment faire ? Quel programme suivre ? Puisqu'aujourd'hui le réflexe est de se confier en son GPS pour atteindre une destination encore inconnue, ayez le réflexe "Bible" pour connaître l'intention de Dieu à votre égard. Elle est le GPS divin qui, par tel ou tel verset biblique tombant à propos, vous conduira sur le chemin où vous devez marcher, même si tous les autres courent encore, et souvent dans tous les sens.

## Jeudi 20 - Un livre vraiment unique !

**"Je vais t'instruire et t'indiquer le chemin que tu devras emprunter ; Je serai ton conseiller." Ps 32. 8**

B-1 an : Ex 11-13 B-2 ans : Gn 20

On peut regarder la Bible comme un très vieil ouvrage, rempli d'histoires plus ou moins passionnantes et en faire une référence pour étudier les civilisations anciennes du Proche-Orient. On peut l'exploiter et en faire une mine d'informations sur la spiritualité d'un peuple, sur la religiosité et la théologie juive d'hier, sur l'épopée du début du christianisme, afin d'ajouter tout cela à sa connaissance générale ou spécialisée. On peut trouver, dans cette Bible, une histoire du monde et des hommes, sans oublier la notion d'un Dieu unique, créateur, lequel semble avoir un programme pour une humanité qui Lui échappe dès que possible, jusqu'à un retour à la case départ, avec des bleus à l'âme et des repentirs douloureux. On peut en faire un livre de légendes et de fables, et s'en distraire ou s'en défaire. Mais pour le croyant, la Bible est bien autre chose. Elle permet la construction, voire la reconstruction d'une vie avec des effets qui dépassent l'entendement, parce qu'elle offre des bases à la fois nouvelles et éternelles. En effet, ce livre - qui a été écrit par une quarantaine d'auteurs sur un espace-temps de 1500 ans - terminé voilà près de 20 siècles est aussi un livre qui touche, parle, bouleverse, révolutionne la personne qui le lit avec des yeux prêts à découvrir l'essentiel. Comment expliquer qu'une phrase, au milieu de milliers d'autres phrases, puisse venir brusquement pointer une situation précise - la vôtre - et apporter la réponse que personne ne pouvait vous donner, dans les circonstances uniques et intimes qui sont les vôtres, et dans un temps qui tombe à pic ? Des millénaires d'histoires qui viennent changer la vôtre ! De fait, la Bible est la Parole de Dieu, et Dieu utilise cette Parole pour rejoindre avec précision la vie de Ses enfants, dont vous êtes. Si vous voulez que Dieu vous parle, ne négligez pas la Bible ; elle est Sa parole pour vous aujourd'hui !

*"Je devance l'aurore et je crie ; je m'attends à Tes paroles. Je devance les veilles pour méditer Ta parole"*  
**Ps 119. 147-148**

B-1 an : Ex 14-16 B-2 ans : Gn 21

Une des disciplines les plus difficiles à mettre en place et à maintenir, pour le chrétien même le mieux disposé, c'est de considérer le tête-à-tête avec Dieu, dans la prière, comme étant prioritaire et nécessaire chaque jour, voire plusieurs fois par jour. Notre monde est toujours inscrit dans le temps à gagner, à remplir, à trouver, à combler, et finalement, nous courons tous après le temps, épuisés de ne pas le trouver. Il y a toujours des choses qui nous semblent plus urgentes, plus importantes, plus incontournables que le moment de prière, de méditation et de calme pour notre divin maître. Mais nos excuses ne tiennent pas toujours la route ! On raconte l'histoire du comte Von Pfeil, ministre de Frédéric II roi de Prusse. Il considérait comme prioritaire de passer chaque matin une heure en communion avec Dieu et dans la lecture de la Bible. Son secrétaire avait ordre de ne jamais le déranger durant cette heure. Un jour, le roi en personne voulut entrer dans le bureau de son ministre. Le secrétaire ne savait s'il fallait barrer la route au roi ou désobéir à son maître. Finalement, il expliqua à Frédéric II ce que faisait Von Pfeil, et le roi de répondre : "Fort bien ! J'attendrai !" Ainsi donc, même le roi avait compris où était la priorité, tout monarque qu'il était et tout respect qu'on lui devait, il devait attendre son tour, après Dieu. De fait, le roi des rois peut-il passer après n'importe qui et n'importe quoi ? C'est peut-être en prenant conscience de ce que nous avons reçu de Lui (sortir de la mort pour saisir la vie éternelle) que nous mesurerons mieux qu'Il mérite vraiment la priorité des priorités. Et c'est sans doute un sujet de prière que de Lui demander d'avoir ce sens aigu de la priorité, et donc de la primauté du Seigneur des seigneurs.

## Samedi **22** - Approchez-vous du trône !

*"À pleine voix, je crie vers le Seigneur, Il me répond de Sa montagne sainte."* **Ps 3. 4**

B-1 an : Ex 17-19 B-2 ans : Gn 22

Vers qui vous tournez-vous quand vous vous trouvez dans un moment de détresse, de doute, de douleur, de chagrin ? Aucun être humain ne peut porter, ou ne devrait tenter de porter sur ses épaules votre fardeau. Dieu n'a jamais prévu de mettre à vos côtés des amis ou des parents susceptibles de le porter à votre place. Il a prévu de le porter Lui-même. Quelqu'un a dit : "Quand le besoin s'en fait sentir, approchez-vous du trône, pas du téléphone !" Autrement dit, criez à Dieu, Il est souverain, rien ne peut Le détrôner, mais ne vous précipitez pas vers le téléphone pour appeler quelqu'un. Hurlez, suppliez, emportez-vous, Dieu est patient et Il est près à attendre que vous ayez fini de crier toute votre amertume et détresse pour vous répondre. Dieu ne s'est pas approché de Job tant que celui-ci discutait avec ses "amis". Il a attendu qu'il se soit calmé pour venir lui démontrer Sa puissance et Sa justice. Déchargez-vous sur Lui de votre colère et de votre frustration, Il connaît ce que vous ressentez avant de vous écouter. Tous les humains sont des êtres imparfaits, qui vous laisseront tomber un jour ou l'autre. Le seul qui vous répondra toujours est Celui qui règne "dans Sa montagne sainte". Esaïe rapporte les mots de Dieu : "Moi, Je leur répondrai avant même qu'ils appellent ; ils n'auront pas fini de parler que Je les aurai entendus" (Es 65. 24). Et vous découvrirez alors, tout comme Job, que ce ne sont pas tant Ses réponses qui comptent que Sa présence à nos côtés. Avant de pouvoir dire : "j'ai parlé, sans comprendre, de choses étonnantes qui me dépassent et que je ne connais pas" (Jb 42. 3).

*"Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas !"*  
Luc 12. 40

**"Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !" Mt 5. 8**

B-1 an : Ex 20-22 B-2 ans : Gn 23

Voir Dieu, est-ce possible ? En feuilletant les Ecritures, de nombreux versets sautent aux yeux : "Personne n'a jamais vu Dieu..." (Jn 1. 18 & 1 Jn 4. 12) ; "Lui seul est immortel ; Il habite une lumière dont personne ne peut s'approcher. Aucun être humain ne L'a jamais vu ni ne peut Le voir" (1 Tm 6. 16). Paul parle du "Dieu invisible" (Col 1. 15). Moïse a demandé à voir la gloire de Dieu et la réponse fut : "Tu ne pourras pas voir Ma face, car l'être humain ne peut Me voir et vivre" (Ex 33. 20). Pourtant Jacob, après avoir lutté avec Dieu, s'écrie : "J'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve" (Gn 32. 31). Quant à Esaïe, il s'exclame : "Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures... et mes yeux ont vu le roi, le Seigneur de l'univers" (Es 6. 4). Verrons-nous Dieu, comme Jésus l'a promis dans Son discours sur les béatitudes, ou demeurera-t-Il pour toujours invisible ? La clé de l'énigme se cache dans les paroles même de Jésus quand Philippe Lui a demandé de lui montrer le Père : "Celui qui M'a vu a vu le Père. Pourquoi dis-tu : 'Montre-nous le Père' ? Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi ?" (Jn 14. 9-10). Oui, nous verrons Dieu et nous serons satisfaits, car nous verrons le visage du Christ tel qu'Il est (1 Jn 3. 2). Remarquez que dans la vision de Jean à Patmos, la gloire de Dieu est l'origine de la lumière des cieux et sa lampe est l'Agneau. Les deux unifiés en un, et régnant sur un seul trône et non pas deux (Ap 22. 1, 3). Ecoutez l'affirmation de Jean : "Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la cité, et Ses serviteurs Lui rendront un culte, ils verront Son visage et Son nom sera sur leurs fronts" (v. 3-4). Il n'a pas écrit : leurs serviteurs leur rendront un culte, ils verront leurs visages et leurs noms seront sur leurs fronts, mais "ils verront Son visage". Voir Jésus, le Christ annoncé, était le désir qui brûlait dans le cœur de Moïse. Et devrait être aussi le désir le plus cher à notre cœur !

## Lundi 24 - De la vigilance !

**"Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès..." Lc 21. 34**

B-1 an : Ps 9-12 B-2 ans : Gn 24

Un ancien drogué témoigne de la facilité avec laquelle on peut retomber dans ce que l'on a rejeté. "Je pensais être guéri au bout de quatre ans sans aucune prise de quoi que ce soit qui puisse ressembler à une drogue, mais un jour, j'ai été frappé d'une énorme envie de goûter encore à ce poison. Alors que j'étais dans une église, je n'écoutais plus rien des chants, des prières, du message ; je n'entendais que le tentateur. Il était en train de gommer les risques et de minimiser les conséquences ; j'étais de plus en plus vulnérable. Était-ce le diable ou le soliloque du vieil homme en moi ? Je ne sais, mais dès que je suis sorti de l'église, je me suis rendu en un endroit où je savais trouver rapidement ce que je cherchais. Et j'ai replongé en toute connaissance de cause. Le drame, c'est de penser que l'on est définitivement guéri de ses faiblesses au point que notre oreille n'écoute plus les avertissements ; nous oublions alors la vigilance impérative même lorsque l'on est chrétien." Voilà sans doute pourquoi Jacques déclare : "Résistez au diable, et il fuira loin de vous ! (4. 7). Le problème est que si nous ne prenons pas la ferme décision de changer de route, nous retrouvons toujours les chemins de traverse qui mènent à la perte. L'apôtre Paul s'est souvent étonné, dans ses lettres, de voir que ceux qui s'étaient tournés vers le Christ lors de son ministère d'évangéliste et de missionnaire retournaient facilement à leur ancienne nature, se laissant séduire par de faux discours, remettant en question les décisions prises. Ainsi donc, même après une expérience forte et incontestable de conversion, il est possible de dévier du droit chemin. Aux Corinthiens, mais aussi aux chrétiens de toutes les églises, l'apôtre redonne ce conseil à saisir comme une consigne : "Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !" (1 Co 10. 12).

*"Mais, en cours de route, le peuple perdit patience." Nm 21. 4*

B-1 an : Ex 23-25 B-2 ans : Gn 25

Les Hébreux ont irrité Dieu en ne prenant pas en compte sérieusement toutes les grâces dont ils avaient été bénéficiaires jusque-là. Ils sont allés jusqu'à mépriser la nourriture que Dieu leur offrait chaque matin, dans le désert. Le narrateur biblique dit d'eux qu'ils étaient impatients, en route vers la Terre promise. Du coup, c'est Dieu qui "perd patience" et qui décide de donner une leçon à ce peuple ingrat. Le camp des Hébreux est envahi de serpents dont la morsure s'avère mortelle. Conscient qu'il s'agit là d'un châtement, le peuple se tourne vers Moïse : "Nous avons péché, car nous avons parlé contre Dieu et contre toi. Prie l'Éternel pour qu'il éloigne de nous ces serpents !" Ce retournement serait risible s'il n'était pas dramatique : soudain, on se souvient que Dieu est un sauveur ! Moïse fabrique alors un serpent d'airain (alliage de cuivre), le place au bout d'une perche et l'expose au centre du camp. Quiconque avait été mordu par un serpent et regardait la sculpture de Moïse, conservait la vie. Cet épisode de l'Ancien Testament a imposé une image forte que le Nouveau va reprendre avec justesse. Nous sommes-là en face de la figure incontournable du Christ en croix, le sauveur exposé. Quiconque regarde à la croix est sauvé ; il est libéré du châtement dont tout pécheur est marqué. Tous les hommes ont été mordus par le serpent, figure de la désobéissance et du refus de Dieu depuis la naissance du monde et le jardin d'Éden. Mais celui qui, se sachant mordu (et donc mortellement atteint), contemple la croix où Jésus prend Sa place, celui-là passe de la mort à la vie. Du serpent d'airain dans le désert à la Croix de Golgotha, il n'y a qu'une réalité à saisir. C'est ce qu'affirme Jean avant de prononcer la phrase la plus connue de son Évangile : "Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle" (Jn 3. 14-15).

Mercredi 26 - Laissez Dieu vous conduire.

*"Si quelqu'un veut Me suivre, qu'il s'abandonne lui-même, qu'il prenne sa croix et Me suive." Mt 16. 24*

B-1 an : Ex 26-28 B-2 ans : Gn 26

Si vous voulez vraiment diminuer votre niveau de stress, laissez Dieu prendre le volant et vous conduire. Ou, pour le dire autrement dit, prenez Jésus comme gestionnaire de votre vie. Dr E. Peterson a paraphrasé ainsi ce verset : "Si quelqu'un veut M'accompagner, il doit Me laisser conduire. Ce n'est pas vous qui êtes derrière le volant, c'est Moi." Le jour où nous devenons chrétiens, nous décidons de laisser Jésus diriger notre vie. Nous nous engageons à Lui obéir et à nous asseoir sur la banquette arrière. Mais très vite nous commençons à Lui donner des conseils de conduite ! Notre volonté reprend le dessus et nous disons à Jésus ce que nous souhaitons voir en chemin ou la vitesse avec laquelle nous voulons avancer. Un professeur de danse affirmait que le problème le plus difficile à résoudre pour les couples apprenant à danser ensemble, c'était de laisser leur partenaire les diriger. Quand ils tentent tous les deux de diriger, ils se marchent sur les pieds et le résultat est catastrophique. Si nous essayons de prendre la place de Jésus, le résultat sera également catastrophique et notre vie sera dominée par le stress. Chaque matin, décidez qui est le gestionnaire de votre vie et agissez en conséquence. Cela vous évitera de vivre dans le doute, de tergiverser sans cesse et d'être dominé par les soucis du temps présent et futur. Souvenez-vous aussi que Jésus ne se contentera pas de diriger seulement certains aspects de votre vie en vous laissant gérer d'autres compartiments. Avec Lui, c'est tout ou rien ! Sa parole pour vous aujourd'hui est de le laisser seul maître de votre vie, sans vous immiscer dans Ses décisions.

*"Le juste pousse comme un palmier..." Ps 92. 13*

B-1 an : Ex 29-31 B-2 ans : Gn 27

Si vous avez besoin d'être encouragé, pensez au palmier ! 1- On peut attaquer son tronc sans parvenir à le tuer. En effet, pour la majorité des arbres, la sève qui se trouve juste sous l'écorce véhicule tous les éléments nutritifs nécessaires à leur survie : si vous coupez une bande d'écorce autour de leur tronc tous les arbres meurent, excepté le palmier. Même sans écorce, il continue à vivre et à pousser, car sa sève coule en son cœur. Imité-le ! Ne laissez pas les circonstances triviales de la vie vous faire dérailler de votre destin, ne pensez pas à court terme, mais considérez l'avenir lointain. Demeurez les yeux fixés sur les promesses que Dieu vous a faites, même si elles tardent à se réaliser. 2- Le vent peut le courber en deux sans parvenir à briser son tronc. Les ouragans les plus féroces abattent la plupart des arbres, mais pas le palmier. Il résiste aux vents les plus violents, même si ses palmes en viennent à toucher le sol. Après le passage de la tempête, il se redresse, plus solide que jamais. Vous avez été créé pour pouvoir courber l'échine sous les tempêtes de la vie, sans pour autant être brisé. Dieu a promis qu'Il "vous fortifiera pleinement... pour que vous puissiez tout supporter et persévérer jusqu'au bout, dans la joie" (Col 1. 11). A mesure que vous apprenez à persévérer en dépit des difficultés, vous découvrez combien Dieu est prêt à vous confier davantage de responsabilités et de bénédictions. 3- La profondeur de ses racines excède la hauteur de son tronc. Alors que la majorité des arbres ne s'enfoncent que de quelques mètres, au plus, sous le sol, les racines du palmier sont capables d'aller très profond chercher l'eau dont il a besoin. David a écrit : "Comme un cerf soupire après l'eau des ruisseaux, de même mon âme soupire après Toi, ô mon Dieu" (Ps 42.1). Le plan de Dieu est que vous établissiez de profondes racines, que vous ne soyez jamais déraciné par les épreuves et que vous portiez du fruit sans jamais être balayé par les tempêtes. Si vous devez affronter une crise particulièrement difficile, ne vous exclamez pas : "Pourquoi, ô mon Dieu, as-Tu permis cela ?" mais plutôt : "Que veux-Tu que j'apprenne à travers ces difficultés ?" Puis faites-Lui confiance et redressez-vous après l'orage, plus solide qu'avant !

**Vendredi 28 - Chancelant, mais pas disqualifié !**

*"Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses..." He 4. 15*

B-1 an : Ex 32-34 B-2 ans : Gn 28

Le mot "faiblesses" est au pluriel, car nous en avons beaucoup, même si le plus souvent nous avouons souffrir d'une ou deux au maximum ! Comme l'a si bien dit TD Jakes : "Nous cachons soigneusement nos défaites et nos difficultés, pour ne faire étalage que de nos victoires. L'inconvénient, c'est que le monde en a vite assez de nos défilés triomphants et nos exhibitions vaniteuses. Pour l'amour de Dieu et pour l'amour d'un monde qui se meurt loin de Lui, soyons plus honnêtes et comportons-nous avec franchise, dans nos relations entre nous et avec les autres." Faiblesses, maladies, infirmités, manquements, addictions... nous souffrons tous de l'un ou de l'autre, au point d'avoir besoin, chaque jour d'une nouvelle mesure de Sa grâce pour aller de l'avant. David se débrouilla toujours très bien sur le champ de bataille, mais plutôt mal dans sa maison, malgré son intimité avec Dieu ! Cela devrait en fait nous encourager, car non seulement Dieu est miséricordieux à notre égard, mais Il se sert aussi de gens tels que nous sommes tous, en proie aux mêmes tentations et problèmes que David. Paul affirme : "Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous" (Ac 14. 15). Seul un fou refuserait de se baisser pour ramasser un diamant tombé dans le caniveau. Malheureusement, contrairement à Dieu, nous avons trop souvent rejeté dans le ruisseau tant de diamants, tant de soldats de Christ blessés dans la bataille, à qui nous aurions dû donner une chance de se rétablir. Si Jésus, notre souverain sacrificateur a tant de compassion pour nous et nos faiblesses, ne devrions-nous pas faire preuve de la même compassion envers les autres ?

*"Environnés d'une si grande nuée de témoins..." He 12. 1*

B-1 an : Ex 35-37 B-2 ans : Gn 29

Nous aimons lire les biographies des grands personnages, et certaines sont même mises en scène dans des films souvent émouvants et instructifs. Les parcours de vie passionnent et, en tant que chrétiens nous pouvons satisfaire ce désir de connaître et cette curiosité en lisant les biographies de tel ou tel "héros de la foi", depuis ceux dont on raconte l'histoire dans la Bible jusqu'aux témoins du Christ de nos jours. Vingt siècles de christianisme et des milliers de vies édifiantes pour les chrétiens au quotidien. Ces récits plus ou moins complets, plus ou moins longs de croyants de tous les temps permettent de mieux comprendre les nombreux aspects de la vie chrétienne, avec ses joies, mais aussi avec ses luttes. Ainsi, des exemples nous sont présentés non comme des modèles, mais comme des aides pour poursuivre le témoignage, de génération en génération. Ces biographies relatent surtout les interventions de Dieu dans toutes les situations et au travers de multiples circonstances. Voilà pour nous assurer que Dieu œuvre encore et encore, que Ses bontés ne sont pas épuisées, que Sa bienveillance dure de siècle en siècle, quotidiennement. Ceux qui nous ont précédés ont surmonté bien des obstacles et manifesté bien des victoires, lesquelles deviennent des gages positifs pour nous, aujourd'hui et demain. Toutes ces vies peuvent nous aider à éclairer la nôtre, en plus des pages de la Bible dont les récits paraissent parfois trop différents, trop lointains de notre propre histoire. Il ne s'agit pas d'idolâtrer ou d'admirer au-delà du raisonnable la foi et la constance de tel ou tel témoin fidèle dans un monde compliqué, mais de saisir les possibles et d'envisager sans crainte les difficultés que nous pouvons rencontrer dans notre vie de disciple. Et ne jamais oublier que même les grandes figures de la Bible sont des êtres semblables à nous, comme l'écrit Jacques lorsqu'il parle d'Élie : "Élie était un homme de la même nature que nous..." (Ja 5. 17).

## Dimanche 30 - Passez de l'autre côté !

*"Jésus dit à Ses disciples : Allons de l'autre côté du lac." Mc 4. 35*

B-1 an : Ex 38-40 B-2 ans : Gn 30

L'ennemi ne tient pas à ce que vous passiez "de l'autre côté" ! Car cela signifierait que vous avez traversé l'épreuve et que vous vous en êtes sorti victorieux. Ne vous faites pas d'illusions, cela ne le dérange pas que vous alliez à l'église régulièrement, que vous chantiez dans le chœur de louange ou que vous fassiez beaucoup de "bonnes œuvres". Mais ce qu'il déteste au plus haut point c'est que vous accomplissiez la destinée que Dieu a prévue pour vous. Il sait très bien que l'enjeu, de l'autre côté du lac, vaut bien les douleurs et les souffrances que vous vivez aujourd'hui. Or passer de l'autre côté implique d'abord un changement profond. Et tout changement s'avère coûteux. Avant toute résurrection, il faut passer par la Croix. Paul déclare : "Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu un homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant" (1 Co 13. 11). Il est temps de cesser de penser comme un enfant. Il faut grandir, acquérir de la maturité spirituelle, vous seul pouvez décider de le faire. Sinon vous ne jouirez pas des bénédictions divines qui sont "de l'autre côté". Réfléchissez aux changements que vous devez effectuer aujourd'hui. Devez-vous modifier votre emploi du temps, afin que Dieu s'y trouve en première place ? Devez-vous réévaluer les relations que vous entretenez en ce moment ? Certains de ceux que vous considérez comme vos amis, sont-ils en train de vous affaiblir spirituellement, ou au contraire d'affermir votre foi ? Devez-vous changer vos habitudes ou vos attitudes ? Sont-elles susceptibles de saper votre engagement ? Les paroles qui sortent de votre bouche, parlent-elles de doute et de peur, au lieu d'affirmer votre foi et votre confiance en Celui qui vous invite à passer de l'autre côté ? N'est-ce pas le bon moment aujourd'hui de vous rapprocher de Lui et de L'inviter à vous accompagner afin de passer de l'autre côté ?

*"En cours de route, le peuple perdit patience. Les gens se mirent à critiquer Dieu et Moïse : pourquoi nous avez-vous fait quitter l'Égypte ? disaient-ils. Pour nous faire mourir dans le désert ?" Nm 21. 4-6*

B-1 an : Lv 1-4 B-2 ans : Gn 31

Alors que Moïse conduit le peuple d'Israël hors d'Égypte, l'éloignant ainsi de l'esclavage et le conduisant vers la Terre promise, les Israélites s'impatientent et se mettent à parler contre Dieu et contre leur guide. Ils reprochent à Moïse de leur infliger les rigueurs du désert et le manque d'eau. Tout leur devient insupportable : "notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture" disent-ils en parlant de la manne miraculeuse reçue chaque matin. Ils ont déjà oublié les turpitudes vécues en Égypte avec les corvées, les menaces, les restrictions et l'oppression. Il n'y a pas si longtemps, ils chantaient la délivrance et la liberté, mais la Terre promise est encore loin et l'ingratitude des enfants gâtés devient leur mode d'expression préférée. Nous pouvons trouver ce comportement indigne et odieux ; il l'est. Cependant, avant de trop critiquer la mémoire courte des Hébreux, il convient d'examiner et de vérifier si nous ne sommes pas, trop souvent, oublieux des bontés de Dieu dont nous avons profité et joui, si nous ne sommes pas prompts à manifester notre mesquinerie quand tout ne va pas aussi bien que nous le voudrions. Ne sommes-nous pas souvent et spontanément engagés dans des prières de supplication quand nous avons d'urgents besoins, quand nous espérons une intervention d'En-Haut, un miracle divin ? Puis, lorsque vient la réponse, la délivrance, l'exaucement, après un rapide "merci" murmuré, nous ne gardons pas longtemps la notion de reconnaissance due à la générosité de Dieu ! Trop vite, nous nous remettons à maigrir dès la première difficulté, dès la nouvelle résistance. Les Hébreux se montraient irrités, mais ils ne surent que susciter l'irritation - juste celle-là - de Dieu. Et cet agacement divin provoque de douloureuses réactions pour qui méprise les grâces du Seigneur. Il y a, dans cette histoire, une leçon importante pour nous aujourd'hui !

## Mardi 1 - Déchargez-vous de vos fardeaux

*"Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car Il prend soin de vous." 1 P 5. 7*

B-1 an : Lv 5-8 B-2 ans : Gn 32

Quand vous avez fait ce que Dieu vous avait demandé de faire, faites-Lui confiance pour qu'Il fasse le reste ! Peut-être vous inquiétez-vous pour votre famille, votre carrière, vos finances ou votre avenir. Vous pensez avoir fait de votre mieux, mais vous vous sentez au bout du rouleau. Pourtant vous êtes à deux doigts de faire l'expérience d'un miracle. Ouvrez votre cœur à Dieu, mais ne venez pas mendier à Ses pieds : vous êtes Son fils ou Sa fille, pas un mendiant anonyme. Il est votre Père, Il connaît vos besoins : "votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes choses" (Mt 6. 32). H. Whitehall Smith raconte l'histoire d'un homme qui conduisait son cheval et sa charrette sur une route de campagne quand il rencontra un étranger qui marchait sur le bas-côté, écrasé sous le poids d'un sac énorme. Il s'arrêta et lui offrit de monter à ses côtés, ce que l'étranger accepta volontiers. Mais il fut surpris de voir que l'étranger gardait son fardeau sur les épaules ! "Pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de votre sac en le mettant dans la charrette ?" lui demanda-t-il. "Oh, vous avez été très bon de me laisser monter à vos côtés" répondit l'étranger, "mais je ne peux pas vous demander de porter aussi mon fardeau !" Ridicule, pensez-vous, pourtant n'est-ce pas ce que nous faisons souvent ? Ecoutez cette promesse divine : "Je resterai le même jusqu'à votre vieillesse, Je vous soutiendrai jusqu'à vos cheveux blancs. C'est Moi qui vous ai faits, c'est Moi qui vous porterai. Oui, Je me chargerai de vous et Je vous sauverai" (Es 46. 4). Et aussi celle-ci : "Le Dieu d'éternité est ton refuge, et sous Ses bras éternels est une retraite sûre" (Dt 33. 27 TP). Cessez de garder vos soucis à portée de main, si vous voulez que Satan cesse de les agiter sous votre nez ! Prenez plutôt à cœur les promesses divines !